MALADIES DE LA FEMME

LA METRITE

Exiger ce portrait

Il existe une foule de malheureuses qui souffrent en silence ; les unes parce qu'elles n'osent pas se plaindre, les autres parce qu'elles ignorent qu'il existe un remède à leurs maux.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles, qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, aux Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la Femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à d'autre traitement.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY guérit sûrement, mais à la condition d'être employée sans interruption, jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

La boîte, 6 fr. 75, impôt compris.

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY à intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrites, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen se trouve dans toutes les Pharmacies.

Prix : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60 (impôt compris)

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

L.P. 24

Les vacances seront belles pour les filles et les garçons...

Le plus moderne des journaux en couleurs, le plus beau magazine,

GUIGNOL

CINÉMA DE LA JEUNESSE

paraît, désormais, toutes les semaines, le MERCREDI.

Demandez "GUIGNOL", hebdomadaire, en vente partout :

UN FRANC le numéro

album de 32 pages, avec double couverture de luxe en couleurs et nombreuses pages intérieures en couleurs.

Dans ce premier numéro hebdomadaire de GUIGNOL, commence un grand roman inédit illustré :

La Ville sonnante par Lucien MARVIEL.

Un Concours de mots sautés facile, avec beaux et nombreux prix qui ne durera que six semaines.

Un Article sur l'Aviation du pilote aviateur JEANJEAN

...et BÉBERT, le type si amusant créé par Arsène BRIVOT, commencera à vous conter les Malchances de Bébert, etc.

ABONNEMENT D'UN AN : 45 francs.

ABONNEMENT AVEC PRIME : 48 francs.

donnant droit de recevoir franco, sans frais, une des magnifiques primes : Stylophore, phonographe, match de la mort, village nègre.

PROFITEZ VITE DE L'ABONNEMENT SPECIAL DE VACANCES (juillet, août, septembre), à GUIGNOL, 1, rue Gazan, PARIS-14e, au prix extraordinaire de 10 francs (13 beaux numéros).

FRED et RIQUET

athlètes

Annie prend des instantanés du match avec *son nouveau* "KODAK"

Les jeunes aiment un appareil jeune, léger, rapide et vraiment chic : un nouveau "Kodak" Six-20 (format 6×9) ou Six-16 (format 6 1/2×11).

Annie aime les images qui donnent l'impression absolue de la vie, elle est fière de ses succès. Dès le premier jour, elle a su se servir de son nouveau "Kodak" : c'est tellement simple... Elle l'ouvre d'un seul mouvement, le met au point en un clin d'œil, le recharge aisément, sans perdre de temps...

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, qu'elle veuille prendre l'instantané au 1/100e de seconde, ou faire de la pose, elle est toujours sûre de réussir... Le prix des nouveaux "Kodaks" est extrêmement avantageux et ils emploient des bobines de 8 poses qui ne coûtent pas plus cher que les anciennes bobines de 6 poses.

Allez au plus vite chez un bon marchand d'articles photographiques et prenez l'appareil en mains.

"KODAK" SIX-20 Fr. 295

"KODAK" SIX-16 Fr. 350

Kodak-Pathé S.A.F., 39, Av. Montaigne, Paris-8e

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTÈLE QU'ELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE « KODAK ».

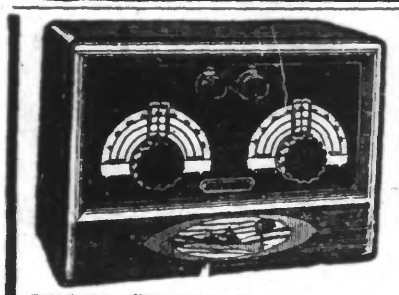
«Photo Select», A. JONGH-HENNION, 19, rue Neuve, LILLE (au centre de la rue. - Tél. 66.69) - DIGUE DE MER près la Potinière Malo-l.-B.

Catalogue Général franco sur demande à F. SINGIER, 16, Bd F.-Degeorges, BETHUNE Tél. 411

Les Nouveautés « KODAK » se trouvent chez PESSÉ, 15 bis, rue Pauvrée, ROUBAIX

"PHOTO-SPORT", 6, rue Inkermann, LILLE. Tél. 81-50

Maison des « Kodaks » : G. BOURGEOIS, 39 et 39 bis, rue Pauvrée, ROUBAIX. - Téléph. 20.69



Fonctionne directement sur le courant du secteur complet, sans diffuseur **1.980**

EXCEPTIONNEL. — Poste avec batteries, tout complet ..... **950 fr.**

CHOIX COMPLET

Nous possédons un très grand choix d'appareils de tous genres, y compris les fameux postes à écran, commande unique et prise directe sur secteur.

ECHANGES

Si votre poste ne vous donne pas satisfaction, quelqu'en soit l'état, la marque ou le modèle, nous sommes les mieux placés pour vous en faire l'échange à des conditions tout à fait intéressantes.

Nous échangeons également contre des postes de T.S.F. tous phonographes de toutes marques, que nous représentons aux meilleures conditions.

Si vous voulez un pick-up à la place de votre appareil de T.S.F. ou de votre phonographe, nous vous l'échangerons également contre un de nos nombreux modèles que vous choisirez.

PICK-UP

Nous construisons la gamme la plus complète de pick-up, depuis le modèle salon jusqu'aux modèles les plus puissants pour grandes salles et plein air.

AVANTAGES

Livraison à domicile, sans augmentation de prix, dans un rayon de 150 kilomètres autour de Lille.

TRÈS GRANDES FACILITÉS de PAIEMENT

Catalogue et renseignements envoyés par retour

RADIO-PERFECTOR

28, rue Alexandre-Leleux, LILLE - T. 40.88

Ouvert dimanches et fêtes jusque 13 heures

SYPHILIS

Guérison 20. Prix 15.00. Remède fa... simple et secret. Not. envoyée s. envel. fermée contre 0 fr. 50. Pte FIEVET, 2, rue de Lille, 2, Tourcoing.

COMMERÇANTS

Pour vos achats de Sweaters, Pull-Over, Robes, Corsages Jupes, Echarpes, Gaine-cole, Bas, Chaussettes, Gants, Cravates, Soieries, etc. adressez-vous à la Maison Ces BOUTTEN, 6, rue des Fossés, LILLE.

VIIIme FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

MARCHÉ MÉDITERRANÉEN ET COLONIAL

17 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 1932

VISITEZ LA BELGIQUE ET LE Gd DUCHÉ DU LUXEMBOURG

Séjour idéal de vacances

Villes d'Art Plages et stations d'été Centres de cures - Sites pittoresques

Vie à bon marché

Abonnements de 5 et 15 jours, à prix réduits, valables sur tout le réseau ferré belge.

Renseignements gratuits à l'Office Belgo-Luxembourgeois de tourisme 48, Pl. de Brouckère Bruxelles, ou à

l'Office des Chemins de fer belges 14 rue du 4 Septembre, Paris, (2e)

VOUS AUREZ *TOUS VOTRE MAISON* PAR LA LOI LOUCHEUR GRACE AU *CONTRAT DE PARTICIPATION* QUE VOUS OFFRE

LA RATIONALISATION FONCIERE

Tél. 113 *22 Rue de TOURNAI* LILLE

POUR LES DÉPARTEMENTS NORD - P.de.C - SOMME

CONSULTATIONS GRATUITES

AGENTS A VOTRE DISPOSITION

SPORTIFS

Ce Chronographe en bracelet ou en montre de poche au choix, vous permet d'avoir l'heure exacte, de prendre le temps au 1/5e de sec. Garanti 6 ans. Envoi contre remboursement

30 fr

Antimagnétique 35. »

Prime à tout acheteur : un superbe briquet semi-automatique. Valeur commerciale 20. or, bague or contrôlé.

Bracelet-montre, plaqué or ou argent : 30.

Feb T LYNDA - Morteau près Besançon

Dépôt, à Paris, 75, Rue Lafayette

ENTREPOT DE LAINES

Gros stock. Vente directe détail au prix de gros. Laines matelas à partir de 7 francs. Laines de France garanties inusurable, la kilo, 14 à 18 fr., suivant qualité.

18, rue Sans-Pavé, LILLE (50 mètres de la Gare).

Expédition franco (T. 38.70) Echantillons gratuits

Pierre MARCHAL

LILLE - 38-40, Rue Esquermoise - LILLE

Nos Magasins seront fermés le Dimanche, du 1er Juillet au 15 Août.

LE RETOUR D'AGE CHEZ LES DEUX SEXES

C'est une période difficile et dangereuse, correspondant, comme chez la femme, à un travail d'équilibre sanguin, et qui se manifeste par des troubles de la nutrition, de la circulation et du système nerveux : Vertiges, Etourdissements, Essoufflement, Chaleurs montant au visage, Transpirations, Migraines, Insomnies, Rhumatismes, diminution des forces, de la mémoire et de la vue. Ces accidents proviennent de la diminution d'activité des glandes endocrines. Chez la femme, cette période coïncide avec la suppression de la fonction ovarienne. Chez l'homme, cette déficience se manifeste par une diminution de la puissance génitale, par un état pléthorique, par des dérèglements de la pression sanguine, par le durcissement des artères, par des altérations du sang dont la viscosité augmente. Les deux sexes ont donc le même intérêt à combattre ces accidents, comme l'ont démontré les recherches les plus modernes. Les HORMONINES DUPUYMOUX en remédiant à ces insuffisances, abrègent la durée du retour d'âge, en préviennent les accidents, empêchent le vieillissement prématuré, et régularisent la tension artérielle toujours excessive à cette époque critique. En vente dans toutes les pharmacies. Sur demande les Laboratoires Dupuymoux, 4, Square de Messine, Paris 8e, expédient franco le flacon pour une cure d'un mois contre 12.50 en mandat. Echantillon gratuit sur demande.

Machines à Coudre EXCELSIOR & VERITAS

J. DASSONVILLE

102, Rue de Paris, Lille

Machines, meubles luxe, prix incroyables. Spécialiste pour la réparation. Aiguilles et pièces détachées pour toutes marques. Achète machines usagées.

MAGNETOS

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

E. WEPPE, Anc. Maison DESOSSOMER et WEPPE

25, rue de Gand, 25 - LILLE

Tél. 46-10. Réparat. de la journée et GARANTIES SIX MOIS

PRETS D'ARGENT

Vous qui désirez emprunter argent avec ou sans garantie hypothécaire. Conditions avantageuses. Discrétion. *Ecrivez-moi. Réponse gratuite.*

MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2e (Bourse)

PELLICULES

suppression en 10 jours. Laboratoire ROGIER, TOUFFLERS (Nord). Nombreuses attestations. 25 fr. le 1/2 litre.

41.501

Ne souffrez plus de l'estomac

mais prenez après vos repas un quart de cuillerée à café de Magnésie Picot. La Magnésie Picot est un antiacide efficace et supprime les brûlures, les douleurs de l'estomac. A la dose d'une cuillerée à café prise le soir, c'est un laxatif doux et un désinfectant du tube digestif. Une cuillerée à soupe de Magnésie Picot le matin à jeun purge sans colique. Le flacon : 12 fr. 75, toutes pharmacies et Pharmacie des Produits Picot, 306, Boulevard Lafayette, Calais ; Grande Pharmacie de France, Lille ; Pharmacie Centrale, La Madeleine ; Pharmacie Principale Gerreth, 15, rue du Chemin de fer, Roubaix.

ON TROUVE PARTOUT dans toutes les Pharmacies AU PRIX DE 9 fr. 60 LA BOITE

L'ONGUENT VEGETAL de l'Abbé PANET

PARCE QUE :

Il calme instantanément les démangeaisons,
Il soulage dès la première application,
Il guérit sûrement et rapidement sans rechute :
ECZÉMAS, LUPUS, CROUTES DE LAIT, PELADE, ULCÈRES VARIQUEUX, PSORIASIS, SYCOSIS, DÉMANGEAISONS URTICAIRES, MALADIES DE LA PEAU, DU CUIR CHEVELU.

N'acceptez aucune substitution et si vous avez le moindre difficulté à vous procurer cette marque pour la recevoir franco, adressez-vous :

au LABORATOIRE DE L'ABBÉ PANET BLENDECQUES (Pas-de-Calais)

et déduisez vos frais de lettre et de mandat du montant de votre commande.

FEUILLETON DU 30 JUIN 1932. — N° 25

LE FRUIT DÉFENDU

par Jules MARY

Les deux femmes pâlirent. Jérôme, détournant les yeux, ne vit rien.

Pourquoi allait-il aux Mazures ?... Rien ne l'y attirait... S'il avait voulu se distraire, il eût emmené Marianne avec lui et ses deux filles...

Donc, il avait un autre but...

Et ce n'était pas difficile à deviner...

Interroger la fermière d'abord...

Puis, qui sait ? Aller s'informer à la mairie du village ?...

Alors, elles étaient perdues...

Elles échangèrent un regard. Leur cœur se troubla. Mais elles étaient résignées.

Le lendemain matin elles laissèrent partir Jérôme sans un mot.

— A ce soir, dit Jérôme, je reviendrai par le dernier train...

— Il va chercher la preuve que nous avons trompé, dit Marianne.

— Je suis prête à tout.

Ce fut, celle-là, aussi, une triste journée. Elles se rappelèrent la soirée d'attente, après la dépêche de Jérôme, lorsqu'il revenait d'Amérique. Quelles angoisses elles avaient traversées !

Et la soirée de ce jour-là fut la même.

Régine, fatiguée, s'était couchée de bonne heure.

Marianne et Rose, seules, attendaient le retour de Jérôme comme autrefois.

L'enfant n'était pas là, il est vrai, mais c'était son souvenir, c'était lui encore qui causait leur détresse, lui, qui toujours planait, tout puissant, sur leur cœur, et, dans ses froides petites mains raidies par la mort, tenait encore leur vie à toutes deux.

Serrés l'une contre l'autre, comme autrefois, elles attendaient.

Un grand silence.

Seule, l'horloge faisait son éternel tic toc, son éternel tic tac.

Et, machinalement, elles se souvinrent de la chanson que Jérôme et Régine avaient chantée dans le jardinet pour annoncer gaiement leur arrivée.

Ils ont vécu bien des années
Côte à côte, toujours d'accord.
Sous les plis de leur peau tannée.
Les yeux seuls semblent vivre encor,
Ils deviennent, branlant la tête,
Tic toc, tic tac, berlic berlac,
Des cahots dont la vie est faite,
Tic tac, tic toc, berlic, berloc.

L'horloge se déclancha, avec un bruit de ferrailles remuées. Onze heures sonnèrent.

En même temps, la porte du jardinet s'ouvrit.

C'était, Jérôme. On entendit son pas qui montait l'escalier, lent et comme à regret.

Il ouvrit la porte de la petite salle à manger où se tenaient les deux femmes. Elles auraient bien voulu aller à sa rencontre, mais leurs jambes étaient paralysées. Elles ne purent faire le moindre mouvement.

Jérôme était méconnaissable. Il était devenu un vieillard.

Là-bas, aux Mazures, il n'avait même pas interrogé la fermière du Clos-Noël. A quoi bon obliger cette bonne femme à lui raconter toutes ces misères ? A quoi bon l'obliger lui-même à baisser le front et à rougir devant elle ? Il ne l'avait point vue et, en arrivant, il s'était rendu tout droit de la gare à la mairie du village. Là, il avait demandé qu'on lui remît un extrait de l'acte civil mentionnant la naissance du petit Henriot. On n'avait fait aucune difficulté.

Une heure après, le secrétaire de la mairie venait le lui remettre à l'auberge où il était descendu et, en possession de ce papier, Jérôme reprit le chemin de la gare afin de profiter du premier train pour Paris...

Il fut longtemps avant d'oser jeter les yeux sur l'acte de naissance ; ce papier, pourtant, lui brûlait le cœur.

Il ne l'ouvrit que lorsqu'il se trouva dans le compartiment, loin de tous, le train filant à toute vitesse.

Et là, il lut :

« Un enfant du sexe masculin... Henri..., né de Rose-Manon Burgard, fille mineure, demeurant à Paris, rue Saint-Eleuthère, et *de père non dénommé*... ».

Ses yeux s'obscurcirent... Le papier s'échappa de ses mains. Il eut une minute de faiblesse. Et quand il revint à lui, il refut de nouveau.

— Infamie !... Infamie !... murmura-t-il.

Et Marianne, qui s'était faite complice de cette honte et de ce mensonge !

Certes, le mystère n'était point expliqué pour lui.

Mais il se rappelait à présent une multitude de détails qui ne l'avaient pas frappé autrefois et qui lui apparaissaient maintenant comme autant de certitudes qui eussent trahi la faute, si, alors qu'ils se produisaient, Jérôme avait pu concevoir le plus léger soupçon : l'absence de lettres, la négligence de Marianne à le renseigner sur son état ; il avait trouvé cela singulier dans le temps ; puis, son retour à la maison, certaine nuit ; l'atroce souffrance de Rose, presque évanouie de terreur, sans voix, et cet amour brusquement manifesté pour l'enfant, cet amour exclusif, étrange, accompagné de jalousie, et auprès duquel l'amour de Marianne ressemblait presque à de l'indifférence.

Et tant d'autres choses !

Mais qu'importait, après tout ! La vérité terrible, ne la connaissait-il pas ? Que lui faisaient désormais les indices qui, dans le passé, la lui auraient pu faire comprendre plus tôt ?...

Sa fille... séduite ! Sa fille... mère !

Ah ! comme il avait raison de le redouter, ce Paris, en cette soirée où la tendresse paternelle soulevait un coin du voile qui dérobait les dangers possibles de l'avenir !

Paris, le monstre, venait de dévorer une de ses filles.

Et l'autre ? l'autre, maintenant ?... Et Régine ?...

Il tressaillit à cette pensée... Une torture aiguë tordit son cœur...

— Régine !

Comment faire pour la préserver, alors qu'il n'avait pas réussi à préserver l'autre ?

Les heures fuyaient, rapides, et il se retrouva à la gare de l'Est, ayant accompli ce trajet comme en un rêve, absorbé et triste à mourir...

Maintenant, vieilli, courbé sous une fatigue énorme, il se retrouvait chez lui.

Il suffit à Marianne et à Rose de le regarder.

Elles comprirent qu'il savait tout.

Sans un mot, sans les embrasser, il se dirigea lourdement vers la fenêtre.

Là, il s'assit dans son fauteuil de paille, les mains sur les bras du fauteuil et la tête penchée sur sa poitrine.

Il était bien, le pauvre homme, l'image du désespoir, du désespoir navrant, immense, sans remède : c'était la fin de tout, pour lui, puisque c'était la fin de son bonheur, de sa croyance dans celles qu'il aimait, de sa foi dans leur probité...

Autour de lui, il avait beau regarder : rien que des ruines.

Il n'avait pourtant pas mérité cela, lui, dans sa vie si droite, toute d'honneur et de travail, une vie faite pour les siens, exempte de faute.

Alors, devant ce morne silence, devant cet homme devenu vieillard, cœur déchiré à travers les lambeaux sanglants duquel ne passait même pas un cri de réprobation, pas un cri de colère, les deux femmes tombèrent à genoux.

A genoux, elles se traînèrent jusqu'à son fauteuil.

A genoux, les mains jointes, elles attendirent leur sort.

Et elles murmurèrent un seul mot :

— Pardon !

Il sembla ne pas les voir, ne pas les entendre. Ses yeux ouverts et fixes plongeaient dans l'infini. En cet instant même, ce n'est pas à elles qu'il pensait. Il pensait à l'autre, à celle qu'il fallait protéger, sauver... Seule espérance qui restât.

Régine ! si jolie aussi ! Plus belle même que Rose !... Et plus exposée !...

Enfin, ses yeux redeviennent vivants, s'abaissent, aperçoivent, inclinées, attendant leur sort, la mère infiniment désolée, la fille coupable...

— Oh ! malheureuses ! malheureuses !

Leurs sanglots seuls répondent.

— Qu'avez-vous fait ? Vous ne m'aimez pas ! Vous vous êtes jouées de mon affection, de ma tendresse... Vous m'avez trompé... C'est affreux...

Elles avaient cru à un accès de colère et il venait de leur parler douloureusement, dans l'accablement de sa tristesse. Cela fit redoubler leurs larmes.

Et toutes deux, l'implorant toujours :

— Pardon ! Pardon !...

Cependant, elles se trompaient lorsqu'elles s'imaginaient qu'il n'éprouverait aucune révolte et que la douleur serait plus forte chez lui que la colère de l'époux et du père outragé... Il a eu cette faiblesse, il est vrai, mais elle ne dure pas.

Et, tout à coup, il se lève, fait quelques pas pour s'éloigner d'elles comme s'il ne voulait pas se laisser attendrir.

— Je veux tout savoir... Toi, Rose, la plus coupable, parle...

— Père, ne m'oblige pas !

— Je le veux.

— Père, j'en mourrai de honte !

— Parle, et que ce soit ton châtiment.

— Hélas, père, j'ai été bien châtiée déjà !

— Ainsi, tu étais la mère de cet enfant ?

— Oui.

— Et moi ! moi !... Vous avez osé me laisser croire !...

Il leva sur la tête de Rose ses poings fermés comme pour l'anéantir.

— Frappe, père, tue-moi... Mais je te le jure, nous n'avons pas cessé de t'aimer, de te respecter... N'est-ce pas, maman ?

— Non, je le jure aussi... Nous avons été entraînées par le hasard...

— Oui, le hasard a tout fait... Alors, nous sommes restées éperdues devant ces événements qui semblaient s'arranger exprès pour te tromper, pour nous sauver au moins pendant quelque temps... Tous les jours, nous remettions au lendemain l'obligation de te révéler la vérité et nous tremblions lorsque le moment était venu... Ah ! si tu pouvais deviner ce que nous avons souffert... la plus grande torture, vois-tu, ce n'a pas été seulement la honte de la faute commise... non... ç'a été notre mensonge, le mensonge dont tu étais victime... et nous avions prévu, d'instinct, que quelque chose de terrible se préparait pour nous punir... et tu l'as vu, père, la punition a été terrible, puisque l'enfant est mort... plus grande, n'est-ce pas père ? plus grande que la faute !

— Non. Proportionnée à ton crime.

— Oh ! non Dieu !

Il interrogea encore. Il voulait savoir et il apprit tout ce qui s'était passé aux Mazures. Ce fut Marianne, cette fois, qui fit le navrant récit, et quand elle l'eut terminé, il se tourna vers sa fille :

— A ton tour, achève ta confession.

Il n'avait plus, du moins en apparence, aucune émotion. Il venait de parler d'un ton froid, même sans dureté. Evidemment, il n'y avait plus rien en lui du père, en cet instant où sa fille allait tout dire : le juge seul restait, et Rose comprit qu'elle était devant un juge.

(A suivre).